



## Édito

### Réenchanter la politique ?

Le devoir de la gauche, si elle est élue aux prochaines présidentielles françaises, sera, expliquait un récent éditorial de Gérard Courtois dans le journal Le Monde, de « réenchanter la politique ». A l'examiner de près, la métaphore paraît un peu courte, ou excessivement large.

Réenchanter implique qu'autrefois, ailleurs ou ici même, la politique était enchantée ; suite à certains événements, elle ne l'aurait plus été. La politique ainsi désenchantée serait devenue gestionnaire, organisatrice et fonctionnelle. Elle ne fait plus rêver. Au point qu'il n'est pas toujours évident de distinguer une politique de gauche et une politique de droite... Or c'est là un trait qui caractérise précisément le capitalisme, dans sa phase néolibérale de surcroît. Selon Max Weber (**L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme** – 1904, 1905), le *désenchantement du monde* est un trait majeur de ce genre de régimes : progressive dilution de nombre de mirages, envoûtements et autres illusions, renvoi des dieux et autres entités extrahumaines dans la sphère des croyances privées, ceci libérant la place pour de puissantes accointances ecclésiastiques et financières à l'échelle globale. Karl Marx ne dit pas autre chose quand il remarque que, lors de son avènement, la bourgeoisie a fait plus de merveilles que toutes les civilisations passées ensemble, par exemple en convertissant les nobles idéaux chevaleresques d'antan en monnaie sonnante et trébuchante d'aujourd'hui...

Dans ces conditions, réenchanter la politique risque fort d'aboutir à un véritable saut en arrière. Ou à un coup d'épée dans l'eau, si on préfère. On ne saurait, après l'éclosion néolibérale, raconter n'importe quoi aux gens, les convaincre de faire confiance aux miroirs aux alouettes et autres promesses électorales. Si celles-ci ne sont pas du tout négligeables en tant qu'indicateurs d'actions possibles et d'orientations virtuelles, elles restent largement insuffisantes pour modifier le rapport à la politique, la perception de ce que sont les affaires politiques, la participation aux enjeux politiques concrets.

Au lieu de réenchanter, séduire, captiver, ensorceler, fasciner, il s'agirait plutôt de faire de la politique une activité non spécialisée, tâche démocratique par excellence puisqu'elle concerne tous les citoyens dans leur quotidien même. Rendre visible au plus grand nombre que le désintéressé politique est un précieux allié des politiques néolibérales. Il n'y a pas lieu de gémir sur cela même que nous contribuons à forger. Au-delà des lamentations et des enchantements, on dira qu'il y a gauche quand la politique est une passion générale et non seulement une gestion efficiente, une orientation pour l'existence individuelle et la vie collective et non seulement un rituel périodique (le vote) des régimes à *démocratie approximative* où nous vivons.

[sur le site](#)

## Intérêt général ou intérêt particulier ?

« Un vieil adage affirme qu'en matière fiscale, chaque niche est gardée par un molosse. Entendez un puissant lobby disposant d'un pouvoir de représailles, en général électoral. Il n'est pas absurde de mesurer la grandeur des responsables politiques à leur capacité de résistance et à leur volonté de faire prévaloir l'intérêt général sur des intérêts particuliers ». [Libération, sept. 2011]

Les vieux adages nécessitent souvent quelque actualisation. En effet, à quoi les responsables politiques sont-ils réputés résister ? Et comment démêler l'intérêt général des intérêts particuliers ?

Les lobbys sont des groupes de pression défendant certains intérêts et perspectives afin de peser dans les choix politiques dans un domaine donné. Certains de ces lobbys nous semblent plus légitimes que d'autres, comme par exemple les parents d'enfants handicapés, qui ont incontestablement joué un rôle dans l'écriture de la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes en situation de handicap.

Toutes les associations de personnes ou de parents d'enfants vivant avec un handicap ne défendent pas les mêmes intérêts et leur travail n'ouvre pas non plus sur les mêmes perspectives que les groupes pharmaceutiques par exemple, ou ceux défendant les niches fiscales et autres avantages économiques spécifiques.

[lire la suite](#)

## Agenda

**12 novembre** Réunion du Conseil d'Administration à Arcueil (ouvert à tous) – Repas convivial en soirée

**13 novembre** préparation finale des Journées d'Etude 2011 (ouvert à tous)

**14-15-16 novembre** XVII<sup>e</sup> Journées d'Etude « *Quelle(s) clinique(s) de l'intervention sociale et médico-sociale, aujourd'hui ?* ». Cliquez ici pour voir la plaquette



**17 mars 2012** Assemblée Générale à Paris (Cité Saint-Martin – 75004)

**18 mars 2012** Réunion du Conseil d'Administration

**12-13-14 novembre 2012** XVIII<sup>e</sup> Journées d'Etude « *La question de la souffrance : symptômes, enjeux, issues* »

Thématique aussi prégnante que polysémique, aussi répandue que finalement énigmatique. Pourquoi occupe-t-elle le devant de la scène ? De quoi, quand on en parle, se croit-on dispensé de parler ? Et pourtant...

[voir le site](#)

## Annnonce

Bientôt un nouveau graphisme du site

[www.pratiques-sociales.org](http://www.pratiques-sociales.org) sera proposé à votre avis critique et à vos contributions.

## Anathème contre le genre ?

Sexe biologique (*mâle* ou *femelle*), genre (*féminin* ou *masculin*), orientation sexuelle (*hétérosexualité*, *bisexualité*, *homosexualité*, *transsexualité*...) caractérisent différents registres plus ou moins contradictoires de la sexualité. Cette complexité est prise en compte par les théories « du genre », qui affirment la surdétermination du biologique par le socioculturel. Conséquence : génitalité et sexualité ne sont pas des synonymes interchangeables. On se souviendra que dès 1949, Simone de Beauvoir écrivait qu'« on ne naît pas femme, on le devient ». Fortement opposés à la diffusion de ses études sur le genre, 80 députés de l'UMP [Union pour la Majorité Présidentielle] ont demandé [à la suite d'associations familiales catholiques] le retrait des manuels scolaires de 1<sup>ère</sup> SVT [Sciences de la vie et

## A réfléchir

Jean-Claude Polack, psychiatre et psychanalyste, explique sur France inter (21 août 2011) : « La maladie mentale est une folie qui a mal tournée »

Question à réfléchir : à la différence de la maladie, ce qu'on appelle la *santé mentale* serait-elle une folie qui a plutôt bien tournée, - sans cesser de relever de la folie quand même ?

de la terre] faisant état de ces hypothèses. L'un d'entre eux, Bernard Debré [professeur d'urologie], déclare que ces théories risquent de déstabiliser la construction identitaire des jeunes. (FR3, *Ce soir ou jamais*, 6/09/2010). Ces derniers sont supposés ne pas pouvoir accéder à cette complexité, alors qu'ils sont, en partie du moins, largement au courant déjà, sinon dans leur formation, au moins dans leurs pratiques... Voilà un certain regard porté sur la jeunesse et la passion de l'ignorance dont elle devrait faire preuve, de même qu'une certaine défiance affichée à l'égard des enseignants, supposés ne pas pouvoir raisonner sur ces questions. Quelles raisons mobilisent un tel combat ? Quels enjeux lient la question politique et la question sexuelle ?

[lire la suite](#)



Conseil d'Administration du Réseau Pratiques Sociales  
Saul Karsz, président (06.85.10.23.36), Claudine Hourcadet, secrétaire  
06.45.90.67.61, Joël Pouliquen, trésorier, Oriane Delivré, Bertrand Martinelli.  
Ont collaboré à ce numéro : J.J. Bonhomme, O. Delivré, C. Hourcadet, S. Karsz, B. Riéra.  
LePasDeCôté bulletin numérique du Réseau Pratiques Sociales : formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher lecteur-lectrice.